

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Olivier RODUIT

M. le Chanoine Marcel Michellod, portrait d'un artiste

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2000, tome 95b, p. 57-60

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

M. LE CHANOINE MARCEL MICHELLOD

PORTRAIT D'UN ARTISTE

Le chanoine Michellod, nous envoyant Loup à queue gelée, écrivait : « Je vous envoie ce texte inédit tiré d'un recueil de poésie que je suis en train d'établir, si Dieu me continue d'interdire aux souris d'occuper mes galetas cérébraux... ». Nous en profitons pour dresser un portrait de ce confrère haut en couleur, artiste, écrivain, peintre, chasseur (braconnier ?) et prêtre.

L'annuaire 2000 présente ainsi notre vice-doyen : « Marcel Michellod, de Bagnes, né à Lourtier 6 juin 1914, profès 14 sept. 1936 ; prêtre 21 mars 1942 ; Curé retr., 1947 Versegères, Bagnes ». Grâce aux documents qu'il nous a transmis, essayons d'en savoir plus !

Photos Archives personnelles

Marcel Michellod est né à Lourtier (vallée de Bagnes), le 6 juin 1914 dans la famille de Pierre Joseph et Marie Luy. Il a été baptisé le lendemain par le chanoine Fournier, curé de Bagnes, sous le vocable de Marcel Maurice. « On ne gardait pas plus longtemps que quarante-huit heures un païen sous un toit de sainte maison, même si c'était durant les gels à pierre fendre des mois de plein hiver », écrit-il. En 1917, sa famille émigre à Versegères où son père, instituteur, venait d'installer le premier bureau postal des lieux. Le petit paysan et berger d'alpage fréquente l'école primaire de Versegères avant d'étudier au collège de Bagnes, puis à celui de Saint-Maurice dès 1931. Il fait sa classe d'Humanités à Brigue en 1933-1934, classe abrégée par l'École de recrue. De retour à Saint-Maurice dès fin 1934, il y fera



La recrue Michellod.

sa maturité en 1938. Ses études ont été entrecoupées durant l'année scolaire 1935-1936 par son noviciat à l'Abbaye où il fait sa première profession le 14 septembre 1936. Sa formation théologique lui est donnée à l'Abbaye de 1938 à 1942. Il sera ordonné prêtre par Mgr Bernard Burquier le 21 mars 1942 et célébrera sa première messe à Bagnes, le 19 avril 1942. Le jeune chanoine Michellod est d'abord nommé professeur à l'École de commerce de Sierre. « Pauvre de moi, écrit-il. Ma première leçon d'enseignement est celle d'une branche totalement inconnue, la sténographie, que les élèves connaissaient déjà à raison d'une heure par semaine, depuis le trimestre de Pâques... *O, me miserum!* » A la Toussaint de la même année, M. Michellod est à la Direction du collège de Bagnes : « huit années de béatitude en terre promise ». De 1950 à 1961, le jeune directeur devient professeur de latin, de grec et divers, au collège Saint-Charles à Porrentruy. En 1961, M. Michellod retrouve le Valais : il est nommé curé de Finhaut où il marquera la population locale pendant 33 ans. En 1994, le curé de Finhaut prie



Marcel Michellod fut un grand montagnard. N'a-t-il pas guidé plusieurs groupes au Grand-Combin ? Nous le voyons ici célébrant la messe au sommet de la Cime-de-l'Est des Dents-du-Midi, le 30 août 1942, à l'occasion du centième anniversaire de la première ascension de cette montagne.

Monseigneur Henri Salina, pour ses quatre-vingts ans, de bien vouloir le relever de ses fonctions. Le 14 septembre 1994, en la fête de La Croix glorieuse, il s'arrachait à toutes les roches de sa paroisse avec lesquelles son cœur reste muré quelque part sur ces hauteurs, aux confins des Alpes. Après trente-trois ans d'affection réciproque intense, le voyageur de la nuit emportait précieusement le témoignage de l'Assemblée bourgeoise de Finhaut qui avait

nommé son vieux curé par acclamation Bourgeois d'honneur. Ses supérieurs lui ayant proposé une retraite à la cure de Bagnes, M. Michellod préfère se retirer dans le village de son enfance, Versegères où il coule dès lors des jours heureux occupés à la prière et à quelques services pastoraux rendus à la paroisse.

L'artiste qu'il a toujours été en profite pour reprendre ses nombreuses notes manuscrites et en préparer la publication. Nous venons tout juste de recevoir son dernier livre intitulé *Ma mère et mes bêtises* (biographie romancée) dans lequel il raconte sa jeunesse.



L'écrivain

L'inventaire du Fonds Marcel Michellod déposé aux Archives cantonales de Sion comprend 37 pages dactylographiées où sont inventoriés 480 articles de journaux et imprimés, 17 documents de correspondance et 113 histoires. C'est dire son goût pour la littérature et l'écriture.

En plus d'une dizaine de manuscrits prêts à la publication, le chanoine Michellod a publié :

- *Mon beau prince*, féerie en quatre tableaux (1956), créée par les Petits Chan-



Les chanoines Georges Revaz et Marcel Michellod lors d'une fête de chant à Salvan.

teurs de Porrentruy. Illustrations de Paul Messerli.

- *La Brésilienne*, roman (1966). Deux gouaches originales de Chavaz illustrent l'ouvrage.

- *Du soleil de du Sang dans la montagne : récits du Haut-Pays*, suite de contes (1967), illustrée par P. Messerli. Grand Prix et Médaille d'or de l'Académie de Lutèce.

- *Toujours du soleil et du sang dans la montagne* (1984), réédition du précédent, augmentée et illustrée. Une troisième édition augmentée, avec de nouvelles illustrations a paru en 1997.

- *Le petit berger de la forêt des Arpilles*, féerie (1972). Deux dessins originaux de Hans Erni. Médaille d'or de l'Académie de Lutèce et Coupe de Paris.

- *Noël au village*, nouvelle (1970). Dessins et gouaches originaux de Menge.

- *Destins en Val du Trient*, monographie illustrée de nombreuses photos (1987).

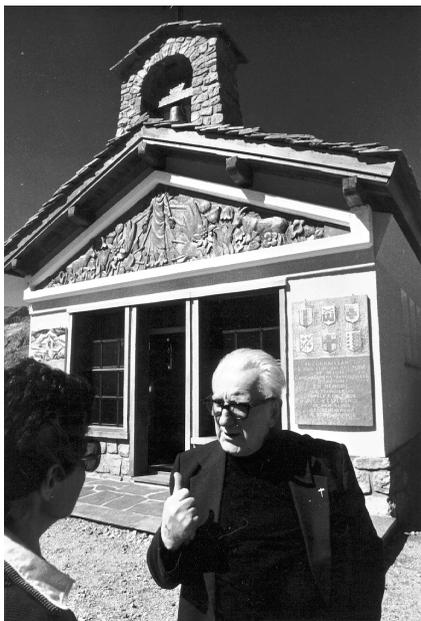
- *Saint Maurice, Primicier de Dieu*, monographie illustrée (1992). Prix Henri Gaspoz 1993.

- *Ma mère et mes bêtises*, biographie romancée (1999).

L'ensemble de l'œuvre a reçu la médaille d'argent de « Arts, Sciences et Lettres de France » (1986). M. Michellod a encore été honoré en 1957 du Diplôme d'honneur des « Patoisans Valaisans », avec le titre de : « Mainteneur des Patois Rhodaniens : Edelweiss d'Or » ; et le 30 juillet 1994, M. Roger Dumoulin, Préfet de Paris, lui décerne la Médaille d'or des lettres Françaises.

L'artiste

M. Michellod a réalisé des vitraux pour des chapelles (Châtelard, Giétroz, Émosson, Versegères, Montagnier, Chez-les-Reuse) ainsi que pour la cage d'escaliers de la Maison communale de Bagnes. Il a dessiné près de 30 maquettes en couleur pour exécution de drapeaux de diverses sociétés. Les ateliers



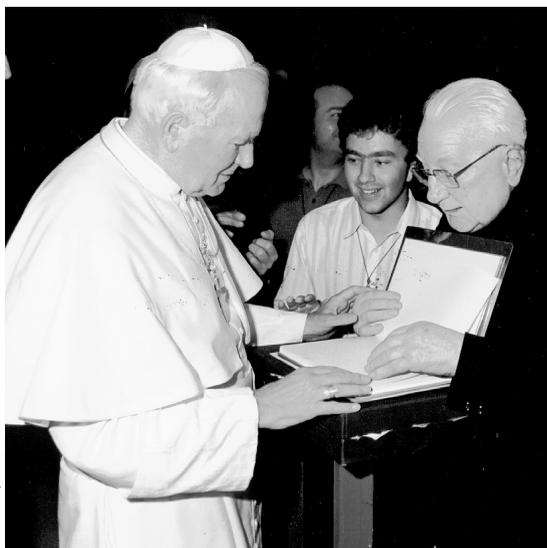
Devant la chapelle de la Gueulaz (Barrage d'Émosson).

Feuillat de Genève ont réalisé pour lui un calice, un ostensoir et un ciboire d'après ses dessins. Il a enfin participé à la restauration de plusieurs églises ou chapelles, en particulier à Finhaut.

Le chasseur

Nous n'oublierons pas que M. Michellod est largement connu parmi les disciples de saint Hubert. On va jusqu'à raconter qu'il est même arrivé que du gibier vienne se suicider devant son fusil en dehors des périodes de chasse.

Chne Olivier Roduit



Féfé, Roma

M. Michellod offre au pape Jean Paul II son livre Saint Maurice, Primitier de Dieu (16 mai 1993).